

## POUR CONCLURE

**Débat sur les structures dans les «40» :** le texte reprend les propositions faites aux Assises et qui n'avaient pu être débattues, en apportant quelques modifications.

On insiste dans le débat sur :

- **quelques principes essentiels : la parité**; il ne suffit pas d'une parité formelle H/F, il faut se donner les moyens qu'elle soit effective (cf texte «code»). L'inégalité ne concerne pas seulement hommes et femmes, il s'agit aussi de Paris/province, etc. (voir le texte de Sibylle);
- **la rotation** : objectif possible. Y compris pour la trésorerie, même si un trésorier en titre demeure;

— **contre tout corporatisme et pouvoir** : toute structure est ouverte; prévoir des journées «portes ouvertes» dans les filières, etc.; certains demandent des «contre-pouvoirs»;

— **sur les forces extérieures** : les structures restent ouvertes. Des groupes pourront s'associer de façon ponctuelle ou de façon plus organique.

Lors de ce débat, certains font remarquer que la recherche sur les structures peut être stérilisante. Mieux vaut le mouvement que la formalisation. Exemple, les contre-pouvoirs : ils sortent la vie même mais leur intérêt est d'être informels, conjoncturels.

**Le code de bonne conduite** : texte approuvé, mais non discuté. Envoyer d'éventuels amendements à F. Comte.

## FÉMINISME ET POLITIQUE

### PRÉAMBULE POUR CEUX QUI NE VOIENT PAS L'INTÉRÊT D'EN PARLER

Les années 60-70 ont été marquées par la montée des aspirations féministes mais aussi par leur mauvaise jonction avec les groupes «révolutionnaires». Cette greffe ratée a contribué à mettre en crise plusieurs de ces groupes, en France comme en Italie. Un bon nombre d'entre nous les ont quittés en critiquant leur avant-gardisme, leur projet «révolutionnaire» et réducteur, leur division et leurs pratiques. Le projet d'Arc-en-ciel se situe en rupture. C'était clair dans l'Appel. J'ai lu : «*nouvel espace pour penser et mettre en œuvre*», «*nouvelle façon de débattre*», «*agir pour vivre autrement*», et j'ai compris «*nouveau rapport à la politique*». Quand on parle d'«*autre politique*», c'est par rapport à la politique traditionnelle, politicienne, la seule que voient les gens et qui les dégoûte; avec cette politique-là, malgré leurs grands idéaux, les «orgas» n'avaient pas su rompre suffisamment, aussi les gens se sont tenus à l'écart, les femmes spécialement, et les jeunes qui peuvent, hélas, rire maintenant des soixante-huitards... Les féministes qui se sont pointées à Arc-en-ciel le croyaient, la rupture était enfin réelle : on allait inventer ensemble, avec d'autres, beaucoup d'autres qui n'avaient pas encore parlé, une politique «nouvelle».

Non seulement il n'y a guère eu de réflexion de fond portée collectivement, à partir de nos expériences, sur tout ce que avec quoi on était en rupture — comme il l'aurait fallu pour aller de l'avant avec un minimum de connivence au-delà de nos diversités — mais la façon dont nous avons abordé le problème des présidentielles a été une complète régression sur les modes de penser et d'agir. Depuis septembre, certaines de nos réunions tournent au délire. Sans doute tous ont-ils été déçus par le débat, ce qui prouve qu'ils attendaient autre chose... sans pouvoir l'amorcer. La parole était piégée.

De même que le mouvement ouvrier a été piégé de se situer toujours «face au patron» alors que l'emprise de l'usine éclatait et que la classe ouvrière s'atomisait, de même que les «orgas» ont été piégés de se situer toujours «face à l'Etat» et à son renversement sans être capables de promouvoir «autre chose», voilà qu'on se situait encore face aux «échéances incontournables» sans aucune réflexion sur le fond. Certain(e)s ont demandé vainement qu'on ait une réflexion sur l'Etat, sur les présidentielles, mais on l'a évitée. On aurait pu mener un débat urgent avec les Rénovateurs et les cercles M, qui étaient eux-mêmes divisés. A Villeurbanne on aurait dû prendre acte simplement de nos divergences dès le début, puisqu'aussi bien le débat n'allait pas les résoudre, et réfléchir à l'avenir d'AEC à travers cette période de confusion. L'actuelle proposition d'un forum au cours même de la campagne est salutaire : seule façon de dépiéger un peu cet enroulement dans la campagne. Encore faut-il que tous se saisissent du débat. Qu'il n'y ait pas d'un côté ceux qui l'ont proposé, de l'autre ceux qui feraient la campagne présidentielle... en proclamant qu'ils se fichent d'une autre politique. C'est l'avenir d'Arc-en-ciel, mais bien plus le projet d'un réel mouvement alternatif, qui est en jeu.

Mais notre «débat merdique» n'était pas une simple erreur de navigation : la déception qui a submergé bien des femmes (et pas mal d'hommes) et provoqué une série de départs de la structure des 40 — Cl. Lesselier, M. Dental — départs dont beaucoup ne mesurent pas que ce sont des vrais coups de tocsin pour AEC (il n'en est pas même question dans nos réflexions, ni dans les soi-disant comptes rendus), cette déception vient de causes plus profondes encore : les pratiques de vie et de débat sont impossibles pour des femmes, si elles sont déjà difficiles à bien des hommes. Il est symptomatique qu'à Villeurbanne, au débat sur «Patriarcat», un bon nombre d'hommes soient venus pour discuter du style de débat phallocratique dans AEC. Par rapport à cela, dont chacun est plus ou moins conscient, nous allons donc réfléchir à un «code de bonne conduite». Mais pour qu'il prenne une valeur profonde et ne soit pas simple «civilité» masculine, pour qu'il ne soit pas simple «aménagement» de la parole des hommes, il est urgent de prendre en compte la parole des femmes qui sont là, et qui seraient frustrées! Mais de ce que peuvent

dire les exclues du champ politique, les bâillonnées de toujours, quand elles redécouvrent leur parole. Le point de vue de la moitié de l'humanité est différent. De plus, il a partie liée à toutes les autres exclusions. Arc-en-ciel peut-il en être porteur?

☆☆☆

Je partirai de ma propre expérience, espérant que d'autres apporteront la leur. Dans l'OCT où j'ai atterri (après PSU puis GOP), il y avait pas mal de féministes qui ont grandement contribué à créer un courant dit «mouvementiste» alors qu'un autre restait davantage marqué par le léninisme. L'organisation devait en éclater. Sous la bannière du «centralisme démocratique», elle n'était pas conçue pour la diversité comme Arc-en-ciel, ni même pour un débat fructueux. Si quelques féministes, longtemps retranchées dans le Mouvement des femmes, sont venues à AEC, ce n'est pas seulement parce qu'enfin place était faite aux diversités et qu'elles figureraient dans une mosaïque, elles pensaient que le féminisme allait donner une coloration nouvelle à la pratique comme au débat. La parole des hommes, elle a droit de cité depuis si longtemps; on a toujours un peu l'impression du «déjà entendu»... Donc un peu parole des femmes. Nouveau paysage. On ne demande pas à tous les hommes d'y habiter, mais au moins de le connaître et d'y entrer quelque peu.

### LES FEMMES : UN POINT DE VUE DIFFÉRENT

Très révélateur dans le débat de ma défunte «orga», l'opposition apparue un jour entre deux termes : les uns projetaient d'aider à «*mûrir*», les autres de «*forger*». Sans tomber dans le sommaire amalgame femme-nature, car il s'agit aussi de culture, il y a quand même un aspect plus spécifique aux femmes dans l'un des termes, et l'autre plus habituel aux hommes : le métal, la guerre?, et aussi l'aspect prométhéen (l'homme sauveur). Or le «mûrissement», c'est quelque chose de vital pour un projet tout neuf comme AEC. Pas étonnant que bien des femmes (féministes ou non, groupe des 40 ou non, PSU ou non) aient déploré la précipitation pour apparaître «politiquement». Si j'ai dit «*six mois, c'est peu*», c'est que je sais le temps qu'il faut «porter».

De plus dans la **façon de débattre**, il y aurait à progresser dans la «*maïeutique*» de Socrate (faire accoucher patiemment quelqu'un d'une idée). Bien sûr, les femmes comme les hommes cherchent à convaincre, mais elles sont en général plus sensibles à la démarche, au processus. Elles sont aussi plus prêtes à écouter.

Enfin, dans le même ordre d'idées, à la limite de nature-culture, **changer la vie, changer soi-même...** (peut-on changer la vie, la société sans changer soi-même?), c'est quelque chose que les femmes portent profondément en elles. Elles changent plus, elles ont la métamorphose inscrite dans leur corps. Qu'elles fassent ou non un enfant, c'est leur **possibilité**. Métamorphose personnelle, mais plus encore apprentissage physique de la complexité et de la contradiction : d'un elles peuvent faire deux. Et ces deux, qui se disjoignent à la naissance, vivent encore en symbiose des mois. Cela, qu'une femme ait ou non des enfants, elle le porte en elle.

Dernier point, purement culturel celui-là : les femmes ont été exclues non seulement de tout pouvoir décisionnel, mais aussi de toute la réalité sociale et **cantonnées dans le privé**. Lorsqu'aujourd'hui elles prennent place dans la vie sociale et politique, elles vivent à longueur de journée le tiraillement, la **contradiction entre ces univers cloisonnés**. Parmi tous les exclus et les dominés, elles sont bien placées pour voir à quel point tout se tient. Le féminisme ébauche dans sa diversité quelques pistes de changement.

### QUELQUES APPORTS DU FÉMINISME

1) Le féminisme a été révolte contre la domination (comme la plupart des mouvements), mais ce qui est absolument original, c'est qu'il est **parti surtout d'une réappropriation du corps**. Ce principe est resté. Principe de bien-être (au sens profond de ces deux mots), puis réflexion sur toutes les atteintes à la vie, rejoignant l'écologie et le pacifisme; mais aussi refus de ce qui rigidifie, stratifie... dévitalise.

2) Exclues du pouvoir, les femmes ont au sein de leurs mouvements tenté de **remettre en cause les prises de pouvoir**. Sœurs dans l'exclusion, elles refusent ce qui peut mettre à part, en avant, figer dans un rôle.

Il y aurait lieu de réfléchir sur le fonctionnement des mouvements de femmes (ainsi que du récent mouvement étudiant).

3) La nature de la domination qu'elles subissent n'est pas seulement une exploitation, elle est aussi oppression, et plus encore aliénation profonde. Perte d'identité. Nuit, continent noir. D'où une attention très forte aux questions idéologiques et à ce qui peut fonder de telles exclusions.

Pour elles, il n'y a **pas coupure entre recherche idéologique et pratique**, si la primauté est donnée à l'expérience, au «vécu». Grâce à cette approche, elles se méfient d'élaborer des théories qui seraient fixistes. De plus, si l'ennemi est le phalocratie, elles doivent aussi «changer» elles-mêmes, car elles en sont imprégnées jusqu'à la moelle. Le manichéisme est impossible.

4) Elles n'ont pu parler qu'en découvrant leur «sororité», en recherchant le même et le différent.

Cette parole des femmes est avant tout dialogue, ce qui veut dire écoute. **Leur parole relie**, alors que celle des hommes divise, classe. Ceci dit, elles sont dépossédées de leur parole, car la langue qui véhicule le discours n'est en rien «maternelle», c'est celle des hommes.

## ARC-EN-CIEL : UNE COULEUR QUI MANQUE

Toute cette recherche, ce cheminement, c'est difficile. Il faudrait que non seulement Arc-en-ciel ne l'empêche pas, mais le favorise. Et même s'incorpore certains des éléments de cette démarche. Je pense à trois axes :

— **remise en cause profonde et permanente du pouvoir**. Le pouvoir est surtout celui de la parole au sein d'AEC, ce qui n'est déjà pas anodin, il y a un terrorisme de la parole. Evidemment toute structure va favoriser les petits pouvoirs. Attention au militant zombie, celui qui ne fait que ça : se coupant alors de la vie que mènent les autres, de son corps, il est en quête d'une «reconnaissance», donc d'un pouvoir.

Autant que du pouvoir, remise en cause **du savoir** en ce qu'il peut avoir partie liée avec le pouvoir : des compétents, oui, mais à l'écoute et au service des exclus, des dominés. On en finira peut-être avec cette opposition débile entre pratique et réflexion.

— remise en cause d'une certaine conception de l'efficacité (et de la magouille) qui peut être au détriment du mûrissement... et qui ignore vite l'amitié et la chaleur humaine. Les moyens ne doivent pas être soumis à la fin. Le processus compte autant que le résultat.

— recherche non seulement des «convergences» entre mouvements sociaux et de **passerelles entre social/politique**, mais **prise en compte du champ du privé**, toujours occulté. Toute réflexion au sein des filières doit sans cesse faire le va-et-vient entre ces pôles.

Francine COMTE

---

**La prochaine réunion du groupe des 40 sera le samedi 9 janvier  
99 rue des Couronnes — 75010 Paris (métro : Pyrénées)**

---

## FILIÈRE CITOYENNETÉ – DÉMOCRATIE – FÉMINISME – INSTITUTIONS

La filière «Citoyenneté-Démocratie-Féminisme-Institutions» appelle à une réunion nationale d'élargissement de la filière, sur ses propositions de travail et d'organisation, le dimanche 24 janvier à 10h au lieu des Assises.

● Dans cette filière, nous avons pour ambition d'enquêter, de débattre, de mettre en valeur les nouvelles formes de démocratie, les contours et les pratiques d'une citoyenneté qui ne s'identifie pas à la nationalité française et ne se limite au seul bulletin de vote.

Cette réflexion, ces propositions s'appuient sur ce qui peut être porté par les mouvements sociaux actuels, les expériences plus locales de groupes ou d'associations. Par-delà l'exposé de l'expérience de chacun, l'objectif est une réflexion commune, une connaissance réciproque entre tous ceux, à l'intérieur comme à l'extérieur d'AEC, qui sont engagés dans cette recherche de nouveaux rapports au sein de ce qui est appelé souvent «la société civile». D'où la nécessité de traiter les rapports complexes au sein de cette société mais aussi des rapports à l'Etat, aux institutions.

Pour mettre en œuvre ce travail, la filière s'est principalement appuyée dans un premier temps sur les enjeux apparus dans les mobilisations antiracistes, des jeunes immigrés et contre le Code de la nationalité (publication d'un texte «minimum» et animation d'un forum aux Assises de Villeurbanne...). Dans un second temps, la filière a commencé à prendre en compte les apports du mouvement féministe. Tout en maintenant ces points d'appui, nous souhaitons l'élargir à tous ceux qui sont confrontés, sous des angles différents, aux mêmes types de questions (chômeurs, mobilisations dans les DOM, en Nouvelle-Calédonie...).

● Les propositions d'axes de travail prolongé que nous faisons pour cette réunion sont (liste non limitative) :

— les interactions et les contradictions entre mouvements sociaux censés être porteurs de projets voisins. Ce débat a commencé dans la filière à propos des rapports entre mouvement «immigré» et mouvement féministe...

— le rapport aux institutions. Comment y intervenir, peser et transformer leur fonctionnement. Deux premières propositions pour commencer ce travail :

— le rapport à la justice

— les élections municipales et les référendums d'initiative populaire

— l'ouverture d'un débat à plus long terme sur le rapport entre «présent et futur», «réalité et utopie». Comment mettre en œuvre dès aujourd'hui des jalons pour dépasser l'ancienne coupure «réforme/révolution» et la portée de changements immédiats dans le fonctionnement de la société.

● Toutes les contributions écrites sur ces points sont les bienvenues pour cette réunion nationale. La filière, dans sa composition actuelle principalement parisienne, proposera des interventions sur les deux premiers thèmes précités.

● Outre les discussions sur ces orientations prolongées, la réunion nationale aura pour objectif de définir la forme et le rôle de l'intervention d'AEC dans les échéances actuelles, en particulier :

— les états généraux de l'immigration qui se tiendront les 5/6/7 février

— la constitution de réseaux, surtout en province, pour héberger des immigrés menacés d'expulsions. Bien entendu, toutes informations ou propositions sur d'autres campagnes seront à exposer à la réunion.

● Enfin, la réunion aura pour objectif de définir le fonctionnement de la filière au niveau national.

**Le lieu des Assises sera précisé dans le n°5. On peut aussi téléphoner le mercredi 13 de 18 à 20h au 43 57 44 80.**